



Cette mention honorifique posthume, je l'ai souvent entendue prononcée dans ma famille car, lorsque j'étais enfant, l'une de mes tantes qui se prénomait Thérèse avait perdu son fils aîné, au cours de la dernière guerre 39/45. Ce fils qu'elle pleurait, nuit et jour, s'était engagé dans un régiment de Spahis marocains dirigé par des officiers français et il fut tué, au Maroc, par le feu d'un navire américain qui, mal renseigné, bombarda le véhicule qu'il conduisait.

La dépouille de mon cousin, ne fut ramenée en Algérie que vers 1950, date à laquelle il fut inhumé dans le petit cimetière de son village natal d'Aïn el Turck, qui, par ailleurs, était aussi, le berceau de toute ma famille.

Je me souviens encore de ces obsèques solennels et officiels au cours desquels les honneurs civils militaires et religieux lui furent rendus ainsi que de la plate-forme du véhicule militaire sur laquelle son cercueil, drapé du drapeau français, fut déposé et conduit jusqu'au petit cimetière situé à la sortie du village;

Dans ce contexte, il n'était pas rare que chaque fois que je me rendais chez ma tante Thérèse, celle-ci me demandait de l'accompagner jusqu'au cimetière afin de l'aider à transporter quelques affaires mais aussi de jolis bouquets de fleurs multicolores qu'elle cultivait elle-même, dans son jardin.

Sur la pierre tombale qui servait de stèle, seul le nom et les dates de naissance et de décès de mon cousin étaient gravées ainsi que la mention « Mort pour la France » en lettres d'or.

Alors je me souviens aussi qu'une fois le nettoyage de la sépulture terminée, ma tante se recueillait pendant quelques instants et avant de quitter les lieux, me demandait de me rapprocher d'elle afin de bien écouter le poème que Victor Hugo écrivit en hommage « Aux morts pour la France »\*.

Ce poème que j'avais fini par connaître par cœur, me permettait aussi de mieux partager avec elle, la douleur de la perte de ce fils aîné qui la ramenait à d'autres deuils familiaux plus lointains, de deux frères de son mari, morts pour la France au cours de la première guerre mondiale de 14/18.



Dans le petit village d'Aïn el Turck, la plaque d' une rue portait leur nom où l'on pouvait lire: « Rue des frères Vasquez, Morts pour la France»

Enfin, et pour clore ces témoignages, il ne me reste plus qu'à rappeler que, au cours de ma jeunesse, le poème d'Hugo me permit tout au long de ma scolarité primaire et secondaire d'obtenir chaque année , le premier prix de récitation ...avec les félicitations de mes maîtres et professeurs.

L'hommage à ma Tante Thérèse ne pouvait pas mieux se terminer que par la transcription de ce fameux poème de Victor Hugo, que vous trouverez ci-après \*.

Enfin, j'ai bon espoir qu'un jour, je pourrai aller, sur sa tombe, pour lui dire, tout bas, et à mon tour...

..

«Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne.,  
je partirai..

...Et, quand j'arriverai, je mettrai sur sa tombe,  
un bouquet de houx vert et de bruyère en fleurs».

René Montaner

De Victor Hugo...

\* Hymne (extrait des Chants du Crépuscule)

\*\* - Demain dès l'aube (extrait des Contemplations)

\* III HYMNE

Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie  
On droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie  
Entre les plus beaux noms leur nom est le plus beau.  
Toute gloire près deux passe et tombe éphémère;  
Et, comme ferait une mère,



La voix d'un peuple entier les berce en leur tombeau!  
Gloire à notre France éternelle!  
Gloire à ceux qui sont morts pour elle!  
Aux martyrs! Aux vaillants! Aux forts!  
A ceux qu'enflamme leur exemple,  
Qui veulent place dans le temple,  
Et qui mourront comme ils sont morts!

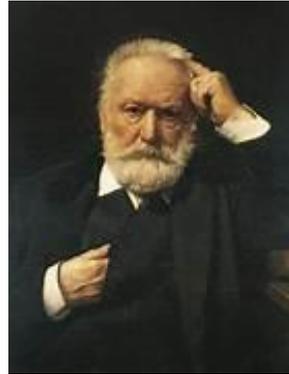
\*\*\*\*\*

### \*\* les Contemplations

- Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,  
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.  
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.  
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.  
Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,  
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,  
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,  
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.  
Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,  
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,  
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe  
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

4

## MORT POUR LA FRANCE



Victor Hugo